



Vendredi 10/05/2024

Classe : 2nde littéraire

Durée : 2H

EVALUATION SOMMATIVE N°5.

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE.

Texte :

Pour ramener à l'église ses paroissiens, le père Martin leur raconte un rêve imaginaire, selon lequel il est allé au paradis, puis au purgatoire et n'y a trouvé aucun cucugnanais. Ils sont tous en enfer.

« Mes frères, dit-il, vous me croirez si vous voulez : l'autre nuit, je me suis trouvé, moi misérable pécheur, à la porte du paradis. Je frappai : saint Pierre m'ouvrit !

« Tiens ! c'est vous, mon brave monsieur Martin, me fit-il ; quel bon vent... ? et qu'y a-t-il pour votre service ?

– Beau saint Pierre, vous qui tenez le grand livre et la clé, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux, combien vous avez de Cucugnanais en paradis ?

– Je n'ai rien à vous refuser, monsieur Martin ; asseyez-vous, nous allons voir la chose ensemble. »

Et saint Pierre prit son gros livre, l'ouvrit, mit ses besicles : « Voyons un peu : Cucugnan, disons-nous. Cu.... Cu.... Cucugnan. Nous y sommes. Cucugnan... Mon brave monsieur Martin, la page est toute blanche. Pas une âme... Pas plus de Cucugnanais que d'arêtes dans une dinde.

– Comment ! Personne de Cucugnan ici ? Personne ? Ce n'est pas possible ! Regardez mieux... (...) C'était un long sentier tout pavé de braise rouge. Je chancelais comme si j'avais bu ; à chaque pas, je trébuchais ; j'étais tout en eau, chaque poil de mon corps avait sa goutte de sueur, et je haletais de soif... Mais, ma foi ! grâce aux sandales que le bon saint Pierre m'avait prêtées, je ne me brûlai pas les pieds. Quand j'eus fait assez de faux pas clopin-clopant, je vis à ma main gauche une porte... non, un portail, un énorme portail, tout baillant, comme la gueule d'un grand four. Oh ! mes enfants, quel spectacle !... Là on ne demande pas mon nom ; là, point de registre. Par fournées et à pleine porte, on entre là, mes frères, comme le dimanche vous entrez au cabaret. Je suis à grosses gouttes, et pourtant j'étais transi, j'avais le frisson. Mes cheveux se dressaient. Je sentais le brûlé, la chair rôtie, quelque chose comme l'odeur qui se répand dans notre Cucugnan quand Éloy, le maréchal, brûle pour la ferrer la botte d'un vieil âne. Je perdais haleine dans cet air puant et embrasé ; j'entendais une clameur horrible, des gémissements, des hurlements et des jurements. « Eh bien ! entres-tu ou n'entres-tu pas, toi ? – me fait, en me piquant de sa fourche, un démon cornu.

– Moi ? Je n'entre pas. Je suis un ami de Dieu.

– Tu es un ami de Dieu... Eh ! b... De teigneux ! que viens-tu faire ici ?...

– Je viens... Ah ! ne m'en parlez pas, que je ne puis plus me tenir sur mes jambes... Je viens... je viens de loin... humblement vous demander... si... si, par coup de hasard, vous n'auriez pas ici... quelqu'un... quelqu'un de Cucugnan...

Alphonse Daudet, *Le Curé de Cucugnan*, Paris, 1869.

I- COMMUNICATION/5PTS

- 1- a) Soit l'extrait : « C'était un long sentier... j'entendais une clameur horrible, des gémissements, des hurlements et des juréments. » En te fondant sur des indices précis, identifie la voix émettrice de ce passage. **1,5pt**
b) A qui cette voix émettrice s'adresse-t-elle ? **1pt**
- 2- a) Quel registre de langue est mis en exergue par le narrateur dans ce texte ? **1,5pt**
b) Quelle est l'intention de communicateur que l'auteur veut véhiculer à travers l'utilisation de ce registre par le personnage principal du texte ? **1pt**

II- MORPHOSYNTAXE/5PTS

- 1- Soit l'extrait : « Et saint Pierre prit son gros livre... Pas plus de Cucugnanaï que d'arêtes dans une dinde. »
a) A quels temps et à quels modes sont conjugués les verbes de ce passage ? **1,5pt**
b) Donne leurs valeurs d'emploi. **1pt**
- 2- Soit la phrase : « grâce aux sandales que le bon saint Pierre m'avait prêtées, je ne me brûlai pas les pieds. »
a) Identifie les propositions contenues dans cette phrase. **1,5pt**
b) Quelle est la nature du mot souligné dans cette phrase ? **1pt**

III- SEMANTIQUE/LEXICOLOGIE/5PTS

- 1- a) A travers le texte, construis le champ lexical du paradis et celui de l'enfer. **1,5pt**
b) Comment peux-tu interpréter l'association de ce lexique ? **1pt**
- 2- Soit la phrase : « Je perdais haleine dans cet air puant et embrasé ; j'entendais une clameur horrible, des gémissements, des hurlements et des juréments. »
a) Après avoir expliqué le mot souligné dans la phrase ci-dessus, dit s'il est au sens dénoté ou au sens connoté ? **1,5pt**
b) Trouve un synonyme de ce mot dans cette même phrase. **1pt**

IV- STYLISTIQUE/RETHORIQUE/5PTS

- 1- a) Identifie la figure de style contenue dans cette phrase : « non, un portail, un énorme portail, tout bâillant, comme la gueule d'un grand four » **1,5pt**
b) Que traduit cette figure de style ? **1pt**
- 2- a) Quelle est la tonalité dominante dans le texte ? **1,5pt**
b) Que suscite l'emploi de cette tonalité chez le destinataire ? **1pt**

Epreuve mise en train par M. MEKA EYENGA Arsène.